

HOMELIE 4° DIMANCHE DE CAREME Année B

Durant le carême, nous continuons notre chemin vers Pâques avec les catéchumènes qui apprennent à découvrir au long de ces semaines, l'essentiel de notre foi : Jésus vainqueur de la mort, mais à travers les souffrances de la croix.

Quand nous sommes en danger, instinctivement nous levons les yeux vers tout ce qui pourrait nous aider. Dernièrement à la télévision, Michel Serrault expliquait qu'il avait suspendu à son rétroviseur de voiture les petits chaussons de bébé de sa petite fille morte dans un accident, et il ajoutait : « Quand j'ai envie de doubler en 4° position en haut d'une côte, les chaussons me ramènent à la sagesse ! » Certains rites archaïques relèvent du même réflexe... et c'est ainsi que les hébreux dans le désert du Sinaï, levaient les yeux vers un serpent en bronze dressé par Moïse, pour échapper aux piqûres mortelles. C'est donc comme cela que Jésus tente d'expliquer à Nicodème qu'il lui faudra regarder le Fils de l'homme élevé sur la croix, pour avoir la vie éternelle.

Nicodème n'a sans doute rien compris ce jour-là, mais c'est lui Nicodème qui est venu réclamer le corps de Jésus à Pilate, lors de la descente de croix ; au fond de lui-même la lumière de la Résurrection devait déjà le guider.

Durant ce carême, il est nécessaire pour les catéchumènes et pour nous-mêmes, de découvrir que la croix devient un passage vers la vie nouvelle – que la croix enveloppe des ténèbres, fait advenir la lumière de Pâques – et que la croix ne signifie plus échec et dispersion, mais plutôt naissance d'un peuple nouveau. St Paul résume bien ce cheminement quand il écrit : « si nous souffrons avec Lui, avec Lui nous régnerons »

Et quand St Paul affirme cette résurrection, ce n'est pas seulement parce qu'il a vu Jésus sur le chemin de Damas, mais parce que l'histoire de son peuple lui fournit la preuve que Dieu reste fidèle envers et contre tout à l'alliance conclue avec ses ancêtres Abraham, Moïse et les prophètes.

Le fait le plus marquant qui nous est rapporté aujourd'hui dans le livre des Chroniques, reste bien le retour des exilés de Jérusalem, après 50 ans d'esclavage. Pendant 50 ans à Ninive et Babylone, en effet, ils ont attendu et espéré la délivrance, mais Dieu semblait les abandonner !

C'est alors qu'un roi étranger, Cyrus, lance un édit leur permettant le retour à Jérusalem et la reconstruction de la ville.

Vatican II pour notre génération, a été comme une nouvelle Pentecôte selon Jean XXIII... et si maintenant nous sommes surpris par bien des bouleversements : N. Dame qui brûle, les chrétiens de Mossoul presque anéantis etc... des faits surprenants arrivent et s'inscrivent dans l'histoire comme un renouveau.

Cette semaine, le successeur de Pierre a eu l'audace de retourner sur cette terre où Abraham dans la plaine de Ninive, a noué avec son Dieu une alliance dans laquelle ont été bénies toutes les nations.

Notre pape François est allé là où précisément le peuple de Dieu a cru être abandonné, là où précisément des milliers de chrétiens ont été assassinés ; la croix de Mossoul et de Bagdad est devenue aux yeux du monde entier, la victoire de l'Amour du pardon et le signe de la présence de Jésus à son Eglise. Oui, Dieu a envoyé son Fils dans le monde pour le sauver.

Cyrus a répondu à son appel. Nicodème a mis du temps avant de comprendre. Pierre au matin de Pâques est devenu la référence de solidité. Des Marie Madeleine et des nouveaux disciples, cette année encore, vont pouvoir dire: **Jésus vainqueur sur la croix est ressuscité, et ceux qui le rencontre trouvent la lumière de la vie.**

Père Gérard FOUQUET